

TOME 1

FICHE N° 1. *Concernant, **Albert, Victor CARLIER.***

Chasseur de 1ère classe au 25ème B.C.P.

Croix de Guerre, étoile de bronze. (J.O du 07/08/1922)

Fiche Matricule n° 1109, centre de Cambrai.

Né le 03 Avril 1886 à Bugnicourt (59).

Décédé le 27 Mars 1915 aux Eparges (55).

Extraits du Journal des Marches et Opérations du 25ème Bataillon de Chasseurs à Pied.

27 Mars 1915. *04 heures. Le bataillon venant de **Rupt** occupe les positions suivantes :*

- Cies d'attaque 2ème, 3ème et 4ème, abris du petit bois.*
- 2 Cies du 54ème, dans les abris du 132ème.*
- Cies à la disposition du Général de Brigade, pentes Nord de la croupe Montgirmont.*
- Le 132ème occupe les tranchées de première ligne.*

Dès le lever du jour, les allemands commencent un bombardement systématique et violent de la tranchée O", O', H occupée par le 132ème et de la position du bois occupée par les chasseurs. Des pertes sont éprouvées, plus de la moitié de l'effectif n'ayant pu trouver de place dans les abris l'épreuve. Après une accalmie de 10 heures à 13 heures, le bombardement reprend, violent et ne doit s'arrêter qu'au soir.

15 heures30. Après entente parfaite et cordiale avec le Commandant du Génie, les troupes prennent leur dispositif d'attaque en profondeur sur 3 lignes.

1ère ligne - déployée sans sac en arrière de la tranchée :

- 2 sections de la 3ème Cie, face à X.*
- 2 sections de la 2ème Cie et 2 sections du 54ème, face à X, K, D.*

2ème ligne - déployée avec sac en arrière de la 1ère.

- 2 sections de la 3ème Cie.

- 2 sections de la 2ème Cie.

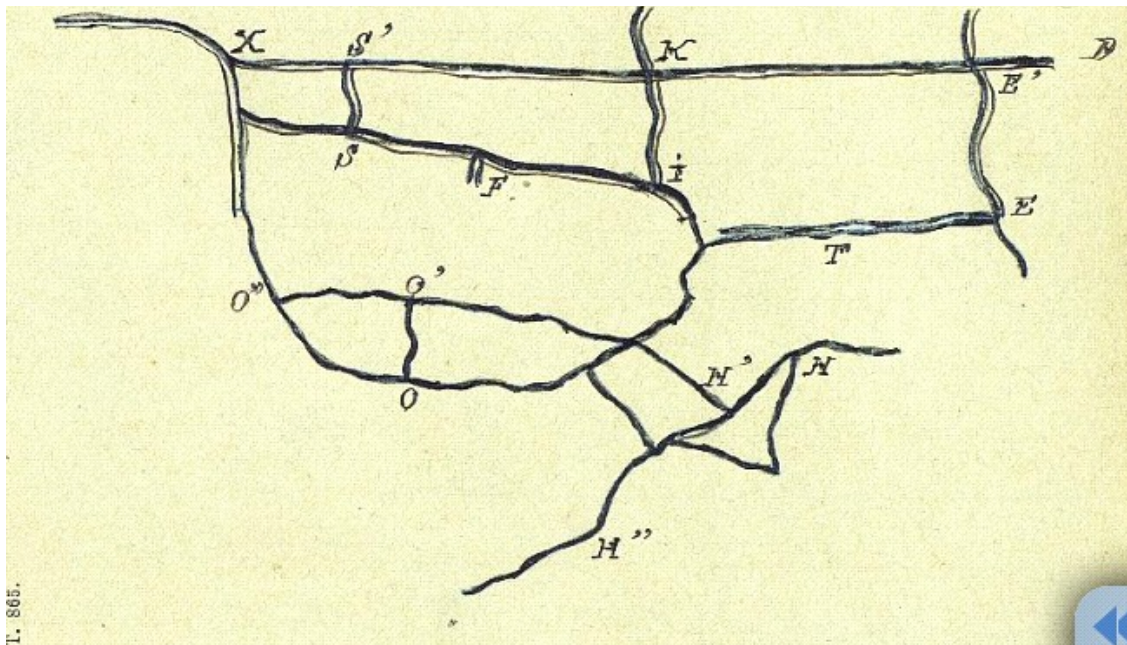
- 2 sections du 54ème.

3ème ligne - en petites colonnes, 4ème Cie en arrière de O, la Cie du 54ème en arrière de la 2ème ligne du bataillon. Le dispositif compartimentait l'objectif général.

Chaque Commandant de Cie lançant 2 sections et pouvant les renforcer avec les sections de 2ème ligne qui étaient à leur disposition ; le Commandant du Bataillon se réservant l'intervention des 2 Cies de 3ème ligne. Pendant ces préparatifs, notre artillerie prépare l'attaque. Tir, en général trop court ainsi que le signalent à plusieurs reprises aussi bien le bataillon d'attaque que la garnison des tranchées et le génie. Le tir na ne parait pas gêner l'ennemi qui continue à lancer des grenades du boyau X.

18 heures. L'attaque se déclenche.

A gauche les premiers chasseurs franchissant la tranchée sont tués à 1 mètre en avant de cette tranchée, moment d'hésitation chez les autres. Successivement le Capitaine, les Officiers et les Sous-Officiers de cette Cie essayent d'entraîner cette 1ère ligne. Ils sont tous tués ou grièvement blessés par les feux nourris partant de X et XO" et que ne peut arriver à contrebattre notre section de mitrailleuses installée en O". »



La gauche de la 2ème Cie ne peut déboucher de la crête intermédiaire située entre O", O' et S', arrêtée par les feux d'infanterie et de mitrailleuses ennemies et par notre 75 qui tire trop court, malgré que les fanions ne cessent de l'indiquer.

La section de droite, au contraire a atteint la tranchée S', elle y tue une vingtaine d'allemands, mais mitraillée de flanc par des mitrailleuses protégées à petite distance par un réseau de fil de fer particulier, elle rentre au boyau O' où elle est renforcée.

Le 54ème débouche sans difficulté et s'arrête à I, E. Les défenseurs sont tués et l'on y compte 150 cadavres y compris ceux faits par l'artillerie. Renforcé par des sections de chasseurs, le 54ème continue sur K, E'. Le commandant voyant l'impossibilité de déboucher de O',O" avait pris la décision de foncer sur la droite avec toutes les troupes disponibles pour essayer ensuite un rabattement sur S', K. Des éléments de l'attaque sautent dans K, E' mais malheureusement ne peuvent y tenir, le 75 tirant trop court et en arrière d'eux. La ligne se reporte alors en I, E.

L'organisation défensive de H, I, E est alors activement commencée par le 54ème, 4 sections de Chasseurs et le Génie, sous le feu continu de l'ennemi venant de X, K, D.

21 heures. Le terrain, complètement bouleversé rend le travail difficile. L'ennemi prononce une contre-attaque très violente sur toute la partie conquise. Les travailleurs ne peuvent tenir dans leur tranchée à peine commencée et doivent se replier, non sans avoir fait subir à l'ennemi de lourdes pertes ainsi que le prouve le nombre de cadavres allemands. Pendant ce temps, l'ennemi camouflait I, le 54ème aussitôt camoufle à quelques mètres de I. Le Génie continue le travail. La nuit continue très agitée, dans une tirailerie continue et un échange perpétuel de grenades.

Albert était le fils de Nicolas et de Marie Joseph, Constance CARLIER et l'époux de Georgette CARON

Il figure sur le Monument aux Morts de Bugnicourt.

Il repose au le cimetière communal de Bugnicourt, dans le caveau familial.